

CONCOURS EXTERNE
POUR LE RECRUTEMENT D'INSPECTEURS DES DOUANES
DANS LA SPÉCIALITÉ TRAITEMENT AUTOMATISÉ DE L'INFORMATION –
PROGRAMMEUR DE SYSTÈME D'EXPLOITATION
SESSION 2023

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ N°1

(DURÉE : 3 HEURES – COEFFICIENT 3)

**A PARTIR D'UN DOSSIER RELATIF À DES QUESTIONS D'ACTUALITÉ,
RÉDACTION D'UNE NOTE DE SYNTHÈSE VISANT À APPRÉCIER LES
CAPACITÉS RÉDACTIONNELLES, D'ANALYSE ET DE SYNTHÈSE DU
CANDIDAT**

À partir des documents suivants, vous rédigerez une note d'environ 4 pages consacrée aux cryptomonnaies et monnaies virtuelles.

AVERTISSEMENTS IMPORTANTS

Veillez à bien indiquer sur votre copie le nombre d'intercalaires utilisés (la copie double n'est pas décomptée).

L'usage de tout matériel autre que le matériel usuel d'écriture et de tout document autre que le support fourni est **interdit**.

La copie ne saurait comporter de **nom, initiales, paraphe, signature, lieu géographique ou tout autre élément ou signe distinctif** susceptibles de permettre l'identification du candidat. Le non-respect de cette consigne entraînera l'exclusion du concours.

Toute fraude ou tentative de fraude constatée par la commission de surveillance entraînera l'**exclusion du concours**.

Il vous est interdit de quitter définitivement la salle d'examen **avant le terme de la deuxième heure**.

Le présent document comporte **17 pages** numérotées.

Liste des documents

- Document 1 :** Cryptomonnaies : 2022 est une année charnière dans la régulation juridique et fiscale
<https://www.boursorama.com>
05 mai 2022
- Document 2 :** Crypto-actif ou « crypto-monnaie » ?
<https://fr.wikipedia>
14 avril 2022
- Document 3 :** Les différentes crypto-monnaies
<https://cryptoast.fr>
14 avril 2022
- Document 4 :** L'e-euro percera-t-il comme nouveau moyen de paiement, s'interroge la BCE ?
<https://www.latribune.fr>
14 avril 2022
- Document 5 :** Le e-yuan, une monnaie électronique « made in China »
<https://www.voaafrique.com>
05 avril 2021
- Document 6 :** Le Parlement européen rejette l'interdiction des monnaies virtuelles polluantes
<https://www.ouest-france.fr>
16 mars 2022
- Document 7 :** Metaverse Crypto : Le Monde du Futur
<https://cryptonaute.fr>
11 février 2022
- Document 8 :** Qu'est-ce que la blockchain ?
<https://www.economie.gouv.fr>
12 avril 2022

Document 1

Cryptomonnaies : 2022 est une année charnière dans la régulation juridique et fiscale

<https://www.boursorama.com>

05 mai 2022

Le succès et la volatilité des cryptomonnaies ont conduit les autorités du monde entier à se saisir de la question de leur régulation fiscale et juridique. Aux États-Unis, ces actifs numériques sont en passe de tomber dans le cadre de la réglementation financière classique. Côté européen, la Commission européenne prévoit la mise en place d'un cadre juridique dès 2023. Cependant, chaque État membre met en place sa propre politique fiscale. En la matière, la France s'avère être le pays où l'on taxe le plus les cryptomonnaies. (...)

De grandes disparités fiscales au sein de l'Europe pour les cryptomonnaies

Sans cadre fiscal harmonisé concernant les cryptomonnaies au niveau européen, les États membres de l'Union européenne appliquent des politiques très différentes. Certains pays se montrent particulièrement favorables aux cryptomonnaies. Le Danemark, par exemple, cherche à réduire au maximum les transactions en espèces. Les transactions en devises numériques et les plus-values sur les ventes de bitcoins y sont exonérées d'impôt. De la même manière, la Suisse est considérée comme la «Crypto Valley» européenne et le Portugal applique une politique fiscale très encourageante en matière de cryptomonnaies. En Allemagne, les plus-values sur les monnaies numériques sont exonérées d'impôt quand elles sont détenues plus d'un an.

D'autres pays s'illustrent par la complexité de leur fiscalité sur les cryptomonnaies. C'est le cas de la Belgique, avec une imposition pouvant varier de 25% à 50% des bénéfices selon la durée, le montant et la fréquence des investissements. Néanmoins, si la gestion de son portefeuille en cryptomonnaies est jugée «non spéculative», alors les plus-values ne sont pas imposées.

La fiscalité des cryptomonnaies en France, ce qui changera en 2023

En France, la fiscalité des plus-values sur les cryptomonnaies a été instaurée par la loi de finances du 28 décembre 2018. Elle est applicable depuis le 1er janvier 2019 et ne fait pas l'objet de modifications en 2022. Ainsi, les plus-values dégagées par les investisseurs particuliers lors de la vente d'actifs numériques contre des monnaies ayant cours légal (l'euro ou le dollar, par exemple) doivent être déclarées tous les ans aux services fiscaux.

La France est le pays qui taxe le plus les cryptomonnaies en Europe. La complexité du régime fiscal français sur les bénéfices tirés des cryptomonnaies réside dans le fait que l'administration fiscale différencie les investisseurs «occasionnels» et les «habituels». Si vous êtes un investisseur occasionnel, les plus-values sont soumises au Prélèvement Forfaitaire Unique (PFU) de 30%, soit 12,8% d'impôt et 17,2% de prélèvements sociaux.

Si vous effectuez des ventes à titre habituel, vous êtes assimilé à un professionnel et vos gains sont imposables en tant que Bénéfices Industriels et Commerciaux (BIC). Ils sont soumis au barème progressif de l'impôt et aux prélèvements sociaux, sous

déduction d'un abattement de 50% (régime micro-BIC) ou de vos frais d'activité (régime réel). Soit une imposition de plus de 60% si votre Taux Marginal d'Imposition (TMI) est de 45% et de plus de 65 % si vous êtes redevable de la contribution sur les hauts revenus.

Pour clarifier cette situation compliquée, le législateur a décidé de simplifier la fiscalité des plus-values sur les cryptomonnaies. Dès le 1er janvier 2023, si vous vendez des cryptomonnaies dans le cadre de la gestion de votre patrimoine privé, vous relèverez de plein droit du PFU. Peu importe que vous réalisiez des ventes de manière occasionnelle ou habituelle, vous serez soumis à ce régime quels que soient le volume et les montants des transactions. À partir de 2023, vous pourrez renoncer à l'impôt de 12,8% et opter pour l'application du barème progressif de l'impôt sur vos plus-values. Une option intéressante si vous n'êtes pas imposable, car vous payez alors seulement 17,2% de prélèvements sociaux. Si vous relevez de la tranche du barème à 11%, vous supportez uniquement 28,2% d'impôt et de prélèvements sociaux.

À savoir

La détention de cryptomonnaies ne vous oblige pas à les déclarer à l'administration fiscale. Par ailleurs, les plus-values sur les cryptomonnaies sont exonérées d'impôt si les ventes ne dépassent pas 305 euros par an.

Document 2

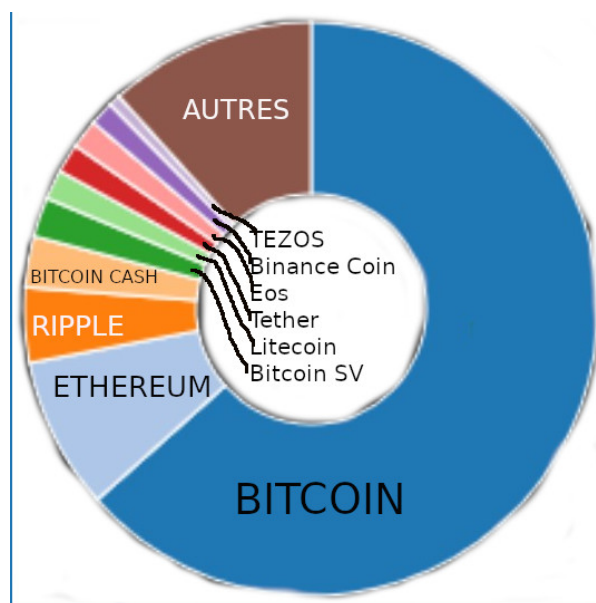
Crypto-actif ou « crypto-monnaie » ?

<https://fr.wikipedia>

14 avril 2022

Une cryptomonnaie, dite aussi crypto-actif, cryptodevise, monnaie cryptographique ou encore cybermonnaie, est une monnaie numérique émise de pair à pair (actif numérique), sans nécessité de banque centrale, utilisable au moyen d'un réseau informatique décentralisé. Elle utilise des technologies de cryptographie et associe l'utilisateur aux processus d'émission et de règlement des transactions.

Au 14 juin 2021, selon *CoinMarketCap*, il existe 15 617 crypto-actifs, ou crypto-monnaies, pour une valeur de 2 031 milliards d'euros.



Marketcap le 10/02/2020 source : coinmarketcap.com

(...)

Crypto-actif ou « crypto-monnaie » ?

Afin d'être réellement considéré comme une monnaie, une « crypto-monnaie » doit remplir trois conditions. En premier lieu, une monnaie est un intermédiaire d'échange. Puisqu'elle a de la valeur, il est possible d'acheter des biens et des services afin de vivre et de consommer, mais également d'investir. Cette dernière fonction permet également aux échanges les plus complexes d'être réalisés.

Ensuite, une monnaie est une réserve de valeur, c'est-à-dire qu'elle permet l'épargne et l'accumulation de richesse. C'est grâce à ce capital accumulé qu'il est possible d'investir et de faire vivre l'économie, de créer des emplois et de favoriser l'innovation.

Enfin, une monnaie sert également d'unité de compte, elle permet ainsi l'échange de biens et de services entre les différents acteurs de l'économie. L'unité de compte permet l'échange entre plusieurs monnaies, entre plusieurs pays et apporte ainsi la prospérité dans nos civilisations contemporaines.

Les trois fonctions de la monnaie appliquées aux crypto-actifs

Ces trois notions sont propres à chaque monnaie, mais dans le cas des « crypto-monnaies » ces fonctions sont souvent remises en cause. En effet, en tant qu'intermédiaire d'échange, les crypto-actifs devraient permettre d'acheter différents types de biens et services, ce qui n'est, pour l'instant, pas encore le cas. Surtout, les crypto-monnaies n'ont pas de cours légal, c'est-à-dire qu'aucun commerçant n'est tenu de les accepter en paiement d'un bien ou d'un service et aucune banque centrale n'en garantit la valeur, à la différence de ce qui se passe pour l'euro, le dollar ou la livre sterling.

Document 3

Les différentes crypto-monnaies

<https://cryptoast.fr>

14 avril 2022

Bitcoin n'est pas la première crypto-monnaie à avoir fait son apparition, mais les expériences pré-Bitcoin se sont toutes soldées par des échecs. On peut notamment citer DigiCash, CyberCash et E-Gold.

Les cryptomonnaies ont été popularisées grâce à Bitcoin et à son créateur : Satoshi Nakamoto. Il en existe aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers et la grande majorité vont disparaître ou mourir, leur valeur en dollar (ou en euro) touchera 0 et plus personne ne développera le projet.

On leur donne également les noms de monnaies virtuelles, crypto-actifs, monnaies électroniques ou encore monnaies numériques. La deuxième crypto la plus connue est Ethereum avec son symbole ETH. Chaque crypto-monnaie possède son symbole (*ticker* en anglais), celui du Bitcoin est BTC.

Qu'est-ce qu'une crypto monnaie ?

C'est un actif qui s'échange de pair-à-pair (P2P) sans tiers de confiance comme les banques. Elles n'ont pas de support physique comme des pièces ou des billets, ne sont pas régulées par un organe central et ne sont pas indexées sur le dollar ou l'or par exemple. Ces nouvelles monnaies électroniques utilisent la technologie blockchain (grand livre de compte) pour transférer la propriété des cryptos entre leurs différents propriétaires. Ces crypto-monnaies ne sont donc que des suites de chiffres dont la propriété est transférée d'une personne à une autre. Il est maintenant possible, grâce aux cryptos et à la blockchain de transférer de la valeur sur internet !

D'après le gouvernement français, les crypto-monnaies ne sont pas des monnaies car trop volatiles, pas forcées d'être acceptées par les commerçants et pas considérées comme une réserve de valeur. Qui sait, cela pourrait bien changer prochainement.

En 2017 et 2018 les crypto-monnaies ont connu un essor incroyable avec une forte popularité pour les levées de fonds ou ICO. Lever des fonds en crypto permet à n'importe qui, n'importe où dans le monde d'investir dans un projet.

Actuellement la tendance des levées de fonds en cryptomonnaies a clairement diminué, cependant la capitalisation boursière de ces dernières, et notamment du BTC ne cesse d'augmenter. Plus de 460 milliards de dollars pour Bitcoin le 26 décembre 2020. Début 2021 on dépasse même la barre du trilliard (1000 milliards) de dollar de capitalisation de tous les bitcoins en circulation.

Les institutions financières s'y intéressent de plus en plus avec de nombreux investissements de la part de fonds spécialisés et d'entreprises. Les banques centrales s'y mettent également au travers des CBDC ou MNBC pour Monnaies Numériques de Banques Centrales. Certains gros groupes comme Facebook, un GAFAM, a essayé de lancer sa propre crypto : Libra renommé en Diem mais qui a

connu de nombreux retours critiques de la part des états. Ces derniers ont dû changer le fonctionnement de leurs crypto-monnaies et décaler son lancement.

Ce sont des développeurs, connus ou anonymes, qui élaborent et font évoluer ces actifs numériques.

Ils choisissent les propriétés de ces derniers : le nombre de jetons ou pièces en circulation, la vitesse des transactions, la fiabilité (sécurisation) du réseau... Il est possible de changer les règles dans certains cas spéciaux. Ces modifications peuvent entraîner la création d'une nouvelle crypto. Ainsi, Bitcoin s'est divisé et a donné naissance au Bitcoin Cash le 1er août 2017.

Les nouveaux crypto-actifs sont fabriqués par un processus de minage, des personnes acceptent de prêter une puissance de calcul pour sécuriser la crypto-monnaie et sont remerciés par une récompense. Pour trouver quelle crypto-monnaie miner vous trouverez plusieurs informations dans notre partie dédiée au minage.

Les principales crypto monnaies sont : Bitcoin / Ethereum / Tether / Binance Coin / XRP / Cardano / Dogecoin / Litecoin / Bitcoin Cash / Solana

(...)

Le Salvador est, au cours de l'été 2021, le premier pays à adopter le Bitcoin comme monnaie officielle.

(...)

Alors que certains pays comme le Salvador font du bitcoin une monnaie nationale certains autres pays comme la Chine soufflent le chaud et le froid. Annonçant de temps à autre certaines interdictions concernant les échanges ou les mineurs de bitcoins. D'autres encore comme le Pakistan, l'Algérie ou le Maroc les interdisent totalement.

Le principal objectif de la plupart des nouvelles crypto-monnaies est de résoudre les problèmes des précédentes.

On peut par exemple citer Litecoin qui a pour vocation d'effectuer des transferts d'argent plus rapides qu'avec Bitcoin. Ethereum qui se spécialise sur les développements de contrats intelligents, ou d'applications décentralisées... Ou encore, tout un tas de « crypto » monnaies qui ambitionnent d'augmenter le nombre de transactions par seconde sur la blockchain. D'autres crypto comme Ripple (XRP), Monero ou, la Française, Tezos peuvent être citées.

La majorité des crypto-monnaies utilisent les technologies blockchain même si d'autres technologies peuvent être utilisées.

Document 4

L'e-euro percera-t-il comme nouveau moyen de paiement, s'interroge la BCE ?

<https://www.latribune.fr>

14 avril 2022

(...) La Banque centrale européenne (BCE) n'en finit pas de préparer la venue de l'e-euro. Elle a mis en ligne une étude qu'elle a commandée sur les (bonnes) raisons qui pousseraient la population à adopter l'e-euro : 2.160 personnes ont été interrogées dans les 19 États membres de la zone euro, dont 142 technophiles et, à l'autre extrême, 89 personnes peu bancarisées. Pour réussir, il faut convaincre les citoyens (pour payer en l'e-euro), les marchands (pour être payé avec l'e-euro) et remplir la promesse sociétale d'inclusion financière des personnes peu bancarisées, grâce à l'e-euro.

Pour ces derniers, à lire cette étude, ce n'est pas gagné : ces personnes voient le cash comme le moyen de paiement le plus sûr et le plus facile. Cela leur donne un sentiment d'indépendance. Un moyen de paiement numérique, carte de crédit, paiement sans contact, fait intervenir une tierce partie dont on est dépendant, selon elles. Elles ont bien des cartes de crédit mais pour les urgences ou des cartes de débit pour retirer du cash. Elles n'ont jamais entendu parler de l'e-euro. Quand on le leur explique, ces personnes craignent surtout que cela mette à mal les banques commerciales dont elles dépendent... pour retirer du cash des automates.

Les marchands

Il faudra que les marchands acceptent l'e-euro comme nouveau moyen de paiement, ce qu'ils font dès que les clients le demandent, peu importent les frais de transaction exigés même si c'est un frein évidemment. Les paiements doivent aller vite, on s'en doute et les marchands veulent un accès aussi rapide aux fonds pour leur permettre de gérer leur cash. La fiabilité et un support client parfait sont importants. Ces moyens de paiement doivent être faciles et intuitifs avec un minimum d'investissement à réaliser. L'idéal serait de réutiliser des technologies déjà en place comme le scanner du portable. Autre attrait possible d'un e-euro : qu'il s'intègre avec d'autres fonctionnalités, comme la gestion du cash, les programmes de fidélité, des services de marketing...

C'est que les marchands ont déjà un très large éventail de moyens de paiement : cash, carte de crédit (VISA et Master Card), cartes de débit, méthodes de paiement en ligne comme Paypal, Klarna, les paiements mobile à mobile, applications bancaires comme Revolut, transferts entre banques et, bien sûr, la facturation. S'il y en a tellement, c'est parce qu'il faut satisfaire tous les clients. Peu de marchands ont récemment implémenté un nouveau moyen de paiement, parce qu'il y a peu de demande. L'endroit d'où opère la compagnie qui leur fournit un moyen de paiement importe peu.

S'il fallait progresser dans le domaine des paiements, ce serait plus de fiabilité technique, des coûts de transaction faibles et des services additionnels (intégration avec la comptabilité, cashback, points bonus, marketing...). Peu de marchands ont entendu parler de l'e-euro. Quand on le leur explique, ils restent froids. Ils sont méfiants de sa vocation de nouveau moyen de paiement, car cela ferait disparaître le cash, craignent-ils. Les marchands ne comprennent pas bien la différence entre

l'e-euro et l'euro qu'ils utilisent sous forme numérique. Pour eux, dès qu'il y a un moyen de paiement électronique, c'est déjà des euros-numériques. Si l'e-euro a cours légal, il faudra bien s'y faire et pourquoi pas, à condition de communiquer clairement sur les avantages de l'e-euro. Si l'e-euro pouvait s'intégrer dans ce que les marchands proposent déjà aux clients, ce serait l'idéal, comprend-t-on, mais attention, s'il n'y a pas de demande, ne comptez pas sur les marchands pour être pionniers.

Les clients

Et au fond qu'est-ce ce qui pousserait alors un client à utiliser l'e-euro ou, plus généralement, un nouveau moyen de paiement ? Il faut qu'il soit universellement accepté, qu'il soit instantané, sans contact et qu'il permette des paiements de personne à personne. L'idéal serait un portefeuille numérique qui permette des paiements partout, peu importe l'appareil ou le terminal utilisé. Un moyen de paiement qui puisse combiner tous les autres moyens de paiement, qui réduise le nombre de cartes à utiliser, les PIN code à se souvenir, bref une solution tout-en-un serait la bienvenue

Sont également cités une authentification biométrique, iris, empreinte digitale, faciale, voilà encore qui attirerait aussi. Un e-euro ou un portefeuille électronique devrait offrir un coût proche de zéro. Les participants à l'enquête, s'ils veulent bien une nouvelle forme de porte-monnaie électronique, ne veulent pas à avoir à apprendre comment utiliser un nouvel appareil.

La protection de la vie privée leur importe peu mais les participants à l'enquête aimeraient bien une solution dont le caractère privé puisse se régler selon le type d'achat. Alimenter le portefeuille électronique devrait pouvoir se faire automatiquement pour les technophiles, sinon la plupart serait satisfaite avec de simples rappels, dont la fréquence et les modalités puissent être ajustées. Les paiements conditionnels, liés aux smart contracts, sont une option intéressante pour les technophiles mais ne sont pas différenciateurs ?

Pouvoir utiliser un nouveau moyen de paiement avec ou sans internet, via des appareils qui n'ont pas besoin d'être rechargés, qui seraient gratuits, combinés avec des offres cashback ou des programmes de fidélité n'attirent pas trop (au contraire des marchands).

Quant à l'e-euro, qu'il soit plus sûr puisqu'issu de la banque centrale, n'a pas l'air de faire la différence. Les participants à l'enquête considèrent que l'argent issu d'une banque commerciale est tout aussi sûr surtout depuis la limite de 100.000 euros par compte en banque. Ce n'est pas là que l'e-euro fera la différence.

Plus intéressant, les participants préfèrent que l'entité qui fournit un nouveau moyen de paiement soit une banque, une banque centrale ou une entité européenne plutôt qu'un big tech. Elles sont perçues comme plus innovantes mais moins dignes de confiance. Une entité européenne est préférée car elle est vue comme mieux régulée et susceptible d'offrir tout de suite une solution pour toute l'Europe.

Les personnes qui ont répondu utilisent un large spectre de moyens de paiements, en fonction de l'occasion et de la situation : les cartes de débit sont les plus utilisées pour les courses au jour le jour avec le cash. Les paiements par mobile sont également largement mentionnés. Les personnes de +65 ans favorisent les cartes de débit et le cash, les jeunes utilisent plus les moyens de paiement par mobile. En règle générale, peu de répondants ont commencé à utiliser un nouveau moyen de

paiement récemment ou en chercher un. En règle générale, ils se disent tout satisfaits par les moyens de paiement à leur disposition. Les technophiles voudraient même chercher à en réduire le nombre.

Peu de personnes ont entendu parler de l'e-euro et auraient pensé qu'il s'agit de crypto-monnaie comme le bitcoin ou, alors, une monnaie digitale pour acheter des biens et services en ligne. Quand on leur explique ce qu'est l'e-euro, les gens apprécient la différence avec les cryptomonnaies habituelles et le fait que cela émane de la BCE, donc plus sûr, plus stable et plus régulé.

Un e-euro qui ne soit pas un énième (nouveau) moyen de paiement, qui s'intègre dans tous les moyens de paiement déjà existants sont donc des conditions nécessaires à son succès. Ne demandez pas non plus aux marchands d'être des pionniers. Ils en veulent bien mais charge aux autorités de l'imposer, d'en faire la publicité. C'est comme si payer en e-euro s'apparentait à payer dans une autre devise. C'est peut-être ce qu'il faut retenir ? (...)

Document 5

Le e-yuan, une monnaie électronique « made in China »

<https://www.voaafrique.com>

05 avril 2021

Contrairement aux autres crypto-monnaies comme le Bitcoin, le « e-yuan » sera émis par la banque centrale de Chine.

La Chine a désormais sa propre monnaie virtuelle, le e-yuan, créé pour des raisons politico-économiques, stratégiques, ainsi que les besoins de stockage et d'égalité avec les entreprises qui offrent des plateformes numériques, tout en surveillant à la fois son économie et sa population.

Le e-yuan doit remplacer le yuan, la devise nationale chinoise, sous sa forme physique. Les deux monnaies ont la même fonction. Elle est distribuée par les banques nationales à leurs clients, sous contrôle de la banque centrale chinoise. Les premiers tests se déroulent depuis avril dans des villes choisies par le gouvernement.

Les raisons de la création du e-yuan sont principalement politico-économiques, stratégiques et des besoins de stockage, selon le quotidien américain Wall Street Journal.

- Raisons politico-économiques

Le dollar américain est actuellement la référence pour les échanges économiques internationaux. La Chine, qui est dans une guerre économique et technologique avec les États-Unis, refuse de dépendre de l'économie américaine.

Le e-yuan pourrait donc aider Pékin à renforcer sa position sur la scène internationale, notamment en Afrique où la Chine gagne du terrain et où des dirigeants et des gouvernements subissent de plus en plus des sanctions économiques de la part de Washington.

(...)

- Être à la hauteur des concurrences

Pour Linghao Bao, analyste chez Trivium China, la principale raison de création de l'e-yuan est *“d'égaliser les règles du jeu”*, explique-t-il dans un article publié début mars par la chaîne américaine CNBC.

Grâce au e-yuan, le gouvernement chinois devrait donc être en mesure d'accroître la concurrence dans les paiements électroniques, dominés en Chine par Alibaba et WeChat Pay et réduire ainsi le risque systémique.

Linghao Bao ne considère pas la monnaie numérique chinoise comme un concurrent direct d'Alipay ou de WeChat Pay, mais comme une *“nouvelle plate-forme qui permet à d'autres acteurs de rivaliser avec WeChat et Alipay”*, rapporte-t-il à CNBC.

Le vice-gouverneur de la Banque populaire de Chine soutient par ailleurs que la monnaie numérique pourrait rendre les paiements plus efficaces, améliorer la politique monétaire, contribuer à la stabilité financière grâce à un système d'"anonymat contrôlable" et aider la banque centrale à détecter les activités illégales.

- Souci de stockage

Selon Fan Yifei, vice-gouverneur de la Banque populaire de Chine, il existe un *"besoin pressant de numériser les espèces et les pièces de monnaie"*, car leur production et leur stockage sont actuellement coûteux, rapporte CNBC dans son édition du journal numérique du 4 avril 2021. M. Fan a aussi estimé que l'argent liquide et les pièces ne sont pas faciles à utiliser, qu'ils sont faciles à contrefaire et qu'en raison de leur anonymat, ils pourraient être utilisés à des fins illicites.

"L'utilisation de l'argent liquide diminue. Finalement, l'argent liquide sera remplacé par quelque chose au format numérique. C'est l'un des principaux moteurs de tout cela", a déclaré à CNBC Yan Xiao, chef de projet pour le commerce numérique au Forum économique mondial.

- Motivations stratégiques

Dans un pays où *"tous les mouvements des citoyens sont surveillés par le gouvernement central, cette monnaie virtuelle permettra d'avoir en plus un contrôle sur les transactions. Cela permettra de lutter contre le blanchiment d'argent, l'évasion fiscale, la corruption et le financement du terrorisme."*, a confié Annie Guo, dans une interview accordée au Magazine *"Tom"* le 28 mai 2020.

L'e-yuan permet à la banque centrale de suivre les dépenses en temps réel, y compris les fonds non liés au système financier mondial dominé par le dollar.

- Fonctionnement de l'e-yuan

L'e-yuan sera distribué via un système dit à deux niveaux. La banque centrale le distribuera aux banques commerciales qui elles, seront chargées de la donner aux consommateurs. On ne sait pas comment les utilisateurs détiendront et dépenseront réellement l'e-yuan, mais ils devront télécharger une application pour cela.

On sait que la forme de paiement mobile la plus populaire en Chine repose sur des codes de réponse rapide (QR). (...)

(...)

Les smartphones pourraient, en effet, de leur côté inclure des portefeuilles numériques en yuans pour faciliter les transactions.

Vingt grandes sociétés proposent déjà ce nouveau moyen de paiement. Tout se passe sur mobile grâce à la technologie NFC ou "Near Field Communication", une technologie permettant d'échanger des données entre un lecteur et n'importe quel terminal mobile compatible ou entre les terminaux eux-mêmes.

C'est la technologie qu'utilise la carte bancaire pour le paiement sans contact, ou la carte de transport. Cette technologie offre l'avantage de n'exiger aucune application. Il suffit de rapprocher les deux supports.

Les banques chinoises proposent cette fonctionnalité via leur application. Contrairement à WeChat Pay et Alipay, les commerçants seront obligés de proposer ce moyen de paiement. Il aura donc un avantage considérable.

Quelle est la différence entre le yuan numérique et le bitcoin ?

Le bitcoin est une crypto-monnaie décentralisée qui n'est contrôlé par aucune autorité centrale comme une banque centrale. L'e-yuan, par contre, sera émis par la banque centrale chinoise au même titre que toutes les monnaies dont le FCFA, l'Ouguiya mauritanien, l'ariary malgache, les dollars (américains canadien, australien), le peso, l'euro, la livre, la couronne, le roupie, les dinars (bahreïni, jordanien, libyen, tunisien, koweïtien, irakien) le rial omanais, le riyal yéménite ou le dong vietnamien sont contrôlées par leurs banques centrales respectives.

En plus, le yuan numérique annule l'anonymat pour l'utilisateur, l'un des principaux attraits du bitcoin.

Révolution monétaire

L'e-yuan apporte incontestablement une véritable révolution monétaire dans le monde économique actuel. Avec les cartes de crédit et les nombreuses applications de paiement, qui effacent l'utilisation des billets de banque ou des pièces de monnaie, beaucoup pourraient croire que l'argent est déjà virtuel. Il serait toutefois intéressant de noter que ce ne sont que des moyens permettant le transfert électronique de l'argent.

Ce que vise la Chine, c'est la transformation de la monnaie matérielle en code informatique.

Pionnière de la réinvention de la monnaie

L'initiative chinoise pourrait être suivie par d'autres pays.

Dans une interview accordée au Magazine "Tom" le 28 mai 2020, Annie Guo, CEO de Silkpay, société spécialisée dans le paiement, l'affirme et cite le cas de la banque centrale européenne qui a lancé des études pour faire des recommandations aux pays membres en ce sens.

La Suède teste l'e-krona. *"Si l'on doit vivre avec le virus, c'est sans doute une bonne chose de ne plus manipuler de l'argent physique."*, suggère-t-elle.

"Il y a mille ans, lorsque l'argent signifiait pièces de monnaie, la Chine a inventé le papier-monnaie. Maintenant, le gouvernement chinois frappe de l'argent numériquement, dans une ré-imagination de l'argent qui pourrait ébranler un pilier de la puissance américaine.", conclut-elle.

Document 6

Le Parlement européen rejette l'interdiction des monnaies virtuelles polluantes

<https://www.ouest-france.fr>

16 mars 2022

Le Parlement européen a voté, lundi 14 mars 2022, la loi MiCA (Market in Crypto Assets) visant à réglementer le marché des cryptomonnaies.

Ce vote a cependant inquiété de nombreux acteurs du milieu, l'article 61 de MiCA menant selon eux à l'interdiction du Bitcoin et de l'Ethereum en Europe.

L'article en question a finalement été rejeté et va devoir être retravaillé.

En effet, il prévoyait d'interdire l'exploitation de cryptomonnaies « non durables », c'est-à-dire celles utilisant le minage par la preuve de travail (*Proof of Work*), pratique ayant un impact négatif sur l'environnement. L'adoption de cet article aurait ainsi pour conséquence d'interdire la plupart des cryptomonnaies principales du marché, comme le Bitcoin ou l'Ethereum.

En plein essor depuis plusieurs années, le marché des crypto-monnaies va progressivement être réglementé par l'Union européenne.

À ce titre, le Parlement européen a voté, lundi 14 mars 2022, la réglementation MiCA (*Market in Crypto Assets*). Une partie de la proposition de loi suscitait toutefois l'inquiétude de nombreux acteurs du milieu, rapporte le média *New Bitcoin* relayé par *Phonandroid*.

(...)

Un article rejeté

Avec cet article, certains experts prédisaient de multiples blocages dans le marché européen des actifs numériques, une émigration massive des entreprises et acteurs du secteur et une baisse de la protection des consommateurs dans un contexte où l'exploitation de ces cryptomonnaies sortirait de toute réglementation.

Ainsi, Pierre Person, député de Paris, estimait avant le vote qu'en l'état, la loi MiCA « condamne [ait] définitivement l'avenir des crypto-actifs en Europe ».

Finalement, lors du vote préliminaire, cet article 61 a été rejeté à 32 voix contre et 24 pour. La Commission des affaires économiques et monétaires de l'UE va cependant devoir proposer une mesure alternative d'ici au 1^{er} janvier 2025, l'Union Européenne étant décidée à réglementer les pratiques jugées néfastes pour l'environnement.

Document 7

Metaverse Crypto : Le Monde du Futur

<https://cryptonaute.fr>

11 février 2022

Metaverse, NFT, Blockchain, ces trois vocables meublent l'actualité Tech de ces dernières semaines. Les annonces faites par Facebook ont orienté les attentions sur le Métaverse, le nouveau monde virtuel des géants de la Tech. Le Metaverse est très rapidement devenu une niche attractive et lucrative. Sur quel Metaverse crypto investir pour bien se positionner dans ce nouveau marché à fort potentiel ? On vous explique tout !

« Métaverse Crypto » : Qu'est-ce que c'est ?

Le terme « métaverse » fait la une des médias et de l'univers du High Tech. Il s'agit d'une combinaison du préfixe « méta » qui signifie « au-delà » et de « univers ».

C'est un écosystème intégrateur où on y retrouve la crypto, le gaming, les NFT, la blockchain, la 3D, etc.

Le métaverse fait le lien entre la réalité et le virtuel.

C'est une nouvelle lubie dans lequel vous pouvez faire plein de choses : se balader, faire du tourisme, acheter ou vendre des biens et services.

Le roman *Snow Crash* de Neal Stephenson édité en 1992 décrit le métavers comme « *un univers en ligne qui combine divers espaces virtuels* ».

Métaverse Crypto : Les Mondes qui existent

Certains univers cryptographiques sont mieux notés pour investir dans le métaverse. Le fait est que le monde virtuel impose l'usage des crypto-monnaies pour effectuer diverses transactions.

Ainsi, les meilleurs jetons des mondes virtuels sont :

Wilder World (WILD), Decentraland (MANA), Enjin Coin (Enjin), RedFOX Labs (RFOX), The SandBox (SAND)

(...)

Conclusion : Faut-il investir sur Metaverse Crypto ?

Le metaverse est un point de convergence entre la vie physique et la vie numérique. Le potentiel de ce secteur est incroyable et de nombreux projets voient continuellement le jour. Puisqu'il suscite beaucoup d'intérêt auprès des investisseurs, les grandes entreprises commencent à s'y intéresser également.

Document 8

Qu'est-ce que la blockchain ?

<https://www.economie.gouv.fr>

12 avril 2022

La blockchain :

1. c'est une technologie de stockage et de transmission d'informations, prenant la forme d'une base de données
2. qui a la particularité d'être partagée simultanément avec tous ses utilisateurs et qui ne dépend d'aucun organe central
3. a pour avantage d'être rapide et sécurisée
4. et dont le champ d'application est bien plus large que celui des cryptomonnaies / crypto-actifs (assurance, logistique, énergie, industrie, santé, etc.).

C'est une technologie qui permet de garder la trace d'un ensemble de transactions, de manière décentralisée, sécurisée et transparente, sous forme d'une chaîne de blocs.

Développée à partir de 2008, la blockchain est, en premier lieu, une technologie de stockage et de transmission d'informations. Cette technologie offre de hauts standards de transparence et de sécurité, car elle fonctionne sans organe central de contrôle.

Plus concrètement, la blockchain permet à ses utilisateurs – connectés en réseau – de partager des données sans intermédiaire.

(...)

La blockchain : quelles sont les applications possibles ?

La blockchain représente une innovation majeure qui est notamment utilisée dans le secteur bancaire. En effet, historiquement, la technologie blockchain s'est développée pour soutenir des transactions réalisées via les cryptomonnaies / crypto-actifs (dont les bitcoins qui sont la forme la plus connue) et qui ont comme caractéristique principale de ne pas dépendre d'un organisme centralisateur (comme une banque centrale) et d'être internationales.

Mais son usage ne se limite pas aux cryptomonnaies. De nombreux domaines et secteurs d'activités, marchands ou non marchands, publics ou privés, utilisent déjà la blockchain ou prévoient de le faire dans les années à venir (...). Par exemple : dans le secteur banque (...), de l'assurance (...), de la logistique (...), de l'énergie (...). Mais de nombreux secteurs sont potentiellement concernés par l'utilisation de la technologie blockchain : santé, immobilier, luxe, aéronautique, etc.